

Je remontais la rue Sade, j'allais au marché.

J'ai senti qu'on me regardait, c'était elle, Delphine, elle descendait la rue, il était vers midi et ça grouillait de monde.

J'ai dit :

– Maintenant, vous accepteriez de prendre un café.

Je pensais qu'elle dirait non encore, qu'elle devait rentrer chez elle, mais elle voulait bien, on s'est donc assis.

– Je me demande pourquoi cette fois-ci vous avez dit oui ; je ne vous fais plus peur ?

Elle a répondu que j'étais un drôle de type, que je ne lui avais jamais fait peur, que je l'intriguais plutôt : vous ne vous êtes pas présenté, je ne connais rien de vous, ni votre nom ni rien ; pour moi, vous êtes “le type” ; bon, ça fait un peu maigre, mais vous n'avez pas l'air d'un malade.

– *Le type*, j'ai dit, ça n'est pas mal pour moi. Tous les noms que j'ai eus jusqu'ici m'ont trompé ; plus des étiquettes qu'autre chose. *Le type*, au moins, ça n'engage à rien, j'aime bien. Va pour *le type*. Je vais voir si ça tient le coup.

Elle a souri.

On est longtemps restés sans rien dire, dans la rumeur qui faisait cocon. Je n'osais pas trop la regarder ; à cause de ses yeux de ciel je me sentais largué ; jamais su y faire avec les femmes ; passé le premier regard d'accroche, toujours cette manie de se voir faire, d'entrer dans le jeu connu.

Je lui ai demandé ce qu'elle avait dit au flic, l'autre fois.

Il me semble qu'elle a un peu rougi :

– Je lui ai dit la vérité, mais pas celle de ce matin-là ; celle de la première fois au café : que vous m'aviez demandé quel âge je vous donnais. Je ne sais pas trop pourquoi j'ai répondu ça, et pas ce que vous aviez dit vraiment. Je n'avais pas envie qu'il sache qu'on s'était déjà rencontrés. Pas envie d'entrer dans les détails.

Je n'ai pas fait de commentaire ; je pensais pourtant que son mensonge la mouillait, nous rendait complices.

Je lui ai raconté l'entrevue avec le commissaire et la visite de l'appartement : j'avais bien vu les flics en faction à l'entrée de ma rue ; et quand je suis rentré, j'ai trouvé les carnets rangés sur ma table, mais dans le désordre.

Je voulais à nouveau, comme pour rire cette fois-ci, poser à Delphine la question de l'âge, mais je n'ai pas osé.*

* —————

Ah ! Trois silences au fond des yeux : celui du jeune homme, celui du vieux, celui de Delphine. Que dira *le type* de ces trois silences...

Bon, ça a l'air tout con ce que tu as écrit là. On les connaît les couplets sur le silence. Mais des yeux, je n'ai jamais assez. Souvent, en pleine conversation, fini d'écouter l'autre et de m'entendre répondre ; je perds le fil dès que je me demande ce que voilent les yeux d'en face sous l'écran des paroles, ce qu'ils disent à côté, par en dessous.

Défillement interlope. Tant de choses coulant à l'oubli, œil ramassé en soi, forteresse. Présent sacrifié.

C'est ce soir-là que le type s'est mis à tenir ces carnets de campagne, ignorant où ils le mèneraient. Il a écrit "L'Effigie", comme ça, pour voir, sur la première page. Le champ est ouvert.

Il a commencé par la scène du magasin de chaussures : "Le type entre dans la rue..."

Il s'agit maintenant de bien tenir le fil de sa vie.*

Il y en a tant de ces choses qu'on laisse se perdre au long des jours, tant aussi qui se brûlent d'elles-mêmes par négligence d'ouvrir le carnet pour les noter, et alors elles disparaissent.

Il est resté ainsi douze jours attaché à sa table, un par chapitre, sortant tout juste pour grappiller des vivres à la sauvette, rêvassant quand il n'écrivait pas, ajoutant des notes au petit bonheur des relectures.

Et voici le treizième jour.

* —————

Je pose
au bord de ce qui reste à dire
une main tremblée

Chaque instant
qui ne blesse pas
mène peut-être à l'autre
qui blesse

Mais la main
brûle encore
la folle
de courir au vertige

Elle se voit
déliée
glisser sur la feuille
entraînant avec elle
et l'âme riante
et son étrange passeur :

Et donc *voici mon corps*
dit-elle
suivant des yeux la main
mon boiteux obstiné

Ah! *Le type.*

C'est assez commode au fond de lui laisser tenir la plume. Plus obligé de se regarder dans la glace, ça coule tout seul, on est accoudé au bord de soi.

Est-ce que la question de l'âge le reprendra une fois sorti de sa table et confronté à nouveau au charivari des autres. Pour l'instant il n'y pense plus, sauf la nuit, dans les insomnies où guettent la folie douce et ses brouillards. Il n'est même plus pressé de chercher Delphine, même si, c'est vrai, il sent à ses côtés, penchés avec lui sur la feuille, les yeux au timbre voilé.

C'est peut-être pour eux qu'il rassemble tout ça, qu'il met de l'ordre dans le fatras des jours.

Je n'ai personne à qui montrer, pas de famille, ou si lointaine qu'elle est perdue de vue ; perdus de vue aussi mes anciens collègues de la préfecture.

Mais les mots regardent le passé, comme le prophète dit de l'arbre qu'il tombe du côté où il penche ; il faudrait des mots d'avenir ; non, mieux encore : des mots de plein présent. Qui inventent.

Tirer de la chair qui grince
des mots lisses comme la pierre
des mots miroirs

J'ai revu Delphine mercredi matin au marché.

Comme elle ne travaille pas ce jour-là au collège, nous nous sommes donné rendez-vous à trois heures sur les remparts, sous l'atelier, et nous avons marché longtemps le long de la courtine. La mer, c'est commode, on peut rester près d'elle de longs moments sans rien dire, le silence n'est pas gênant, elle le porte.

Elle m'a montré des photos de sa famille, ses enfants, son mari, l'horloger de la rue de la République, parlant d'eux avec une conviction de tendresse que je trouvais très simple et belle; j'aurais voulu lui demander s'il n'y avait pas quelque chose d'inconvenant pour elle à fréquenter comme ça un idiot déraciné, mais je n'ai pas osé, pas plus que je n'aurais osé la questionner sur sa vie secrète, cette vie au bord de quoi on se tient sans jamais braver le vertige, dès qu'on est seul avec les autres, et même les plus proches.

J'ai dit à Delphine que j'avais passé la quinzaine à remplir de notes deux carnets, que j'avais mis *le type* à l'épreuve.

– Et alors ?

– Et alors pas grand-chose, un peu plus d'ordre il me semble... Peut-être un jour je vous lirai le journal du *type*.

– Et sur l'âge ?

– Ah ! ça, pour le coup, je crois que c'est fini. Plus envie maintenant d'interpeller les autres là-dessus. Va savoir si ce n'est pas le commissaire qui a raison. On sort à peine de l'adolescence.

– Et sur le nom ?

– Oui, *le type*, ça m'a aidé pour trouver des mots. Et même, assez souvent, au bout d'un moment j'écrivais " je " sans m'en rendre compte, ça venait tout seul, j'ai cru que je parlais en mon nom.

– " En mon nom ", répète Delphine, quel nom au juste.

– Vous m'embarrassez, maintenant, je ne sais pas dire quel nom.

En rentrant de la promenade, j'ai proposé à Delphine de lui faire lire mes notes. J'avais peur d'un refus. Mais elle a été d'accord. Nous sommes alors passés à la maison. Elle a attendu en bas pendant que je montais chercher les carnets.